L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — JOURNAL DU MATIN, 31 MARS 1872. — 26me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LEGET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS,
DÉPÊCHE MATIN, 31 MARS.

VENTES A L'ENCAN DU BUREAU.
LUNDI.

Par Edgar, à midi, à la Bourse des Négociants et des Commerçants, rue Chartres — Un terrain situé dans la Troisième Municipalité, borné par la rue Delphine et Hampton, ayant 40 pieds de front sur A, M., sur No 6 de la rue Perrier—et contenant 40 pieds.

Par R. Bagot & Co., au magasin coin Decatur et Climeron—dans la cour du magasin de feu J. J. Albert.

Par Sloan & Rose, à leur salle d'encan, No. 16 Rue du Chartres—Meubles, meubles et meubles.

Par Hallam, Morris & Co., au No 33 de la rue de Bourgogne—Marchandises sèches.

Par S. Guichard, à onze heures, sur le chemin de l'Allemand de Carrollton, à l'entrée de Hurstville—La Vacherie de Jean Edmond, comprenant 45 belles vaches laitières, chevaux, voitures, chariots, etc., etc.

Par R. R. Murphy, à 10 heures, à bord du bateau à vapeur "Wild Wagoner"—tout le mobilier du dit bateau.

Par le même, sur la Levée, en face du Marché, Deuxième District—encore.

ATTENTION!

☞ Propriété confiée de valeur à l'encan qui le dictait:

Nous apprenons Pilhenfels du petit sur la rue Bourbon, qui aura lieu demain, à midi, à la Bourse des Négociants et des Remorqueurs, rue Bagnets, par le ministère du shérif, d'un terrain avec bonnes les bâtisses et améliorations sur y trouvent, situés à l'angle des rues Bagatelle et Bourbon et des Grande Hommes ou Desplaines, Troisième District.

Voir aux annonces.

Sucre. Sucre.—Voyez l'annonce d'encan de A. D. E. Murphy.

Grande vente à l'encan de Marchandises sèches.—Il sera vendu, lundi, le 1er avril, par E.M. Hoffman, Marks & Co. dans leur salle d'encan de la rue de Chartres No 36, la vente commençant à 10 heures du matin, un vaste assortiment de marchandises sèches dont on trouvera une liste à la colonne des encans. Nous appelons sur cette liste, qui, bien que très longue, ne contient qu'une partie de ce qui sera offert en vente lundi, l'attention des marchands de la ville et des campagnes et celle du public en général. Il est de marchandises avariées et sauvées du steamer City of Galveston. Les occasions de bon marché pour des articles que l'eau sauvera à peine touché qu'à perte, ne se rencontrent pas tous les jours, et nous recommandons celle-ci aux acheteurs.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, &c., et faites faire vos reliures au "Federal Printing Office," 119 et 114, rue Fordoche.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Dimanche,

OPÉRA—Les Diamants de la Couronne et les Trois Epiciers.

ACADÉMIE—The Boy Detective.

ST-CHARLES—The Lancers.

Dissection des Partis en Louisiane.

Il est bon d'exposer au grand jour les raisons d'être de ces partis afin que le peuple puisse se prononcer en connaissance de cause. Nous mettrons dans cet exposé toute l'impartialité d'un journaliste honnête et consciencieux.

Le corps électoral en Louisiane forme aujourd'hui quatre divisions auxquelles nous osons à peine donner le nom de parties, attendu qu'aucune d'elles n'a la prétention de sonder aux bases du gouvernement et qu'il s'agit plutôt d'administration que de politique dans la lutte où elles sont engagées. Toutefois nous conservons ce nom de parti pour nous conformer à l'usage et aussi parce qu'il est plus court et plus clair.

Nous avons, en premier lieu, car à tout seigneur tout honneur, le parti officiel ou le parti Warmoth, et en second lieu, le parti de la Douane ou de Grant qui lui est personnellement opposé, le parti de la Réforme et l'ancien grand parti Démocrate.

Le parti Warmoth, reconnu naguères comme le vrai et l'unique parti républicain de la Louisiane, est celui qui a fait de l'Etat ce qu'on le voit aujourd'hui, pauvre, obéré, ruiné, sans avenir, sans lendemain même, et balloté, jusqu'à ce que mort s'en suive, entre des coteries industrielles dont aucune ne lui a jamais fait pour un sou de bien en échange des millions qu'elle lui a pris. Ce parti Warmoth, avec sa magistrature de commande, a renversé le droit en Louisiane. L'Etat n'a plus de propriétés à lui; la ville n'a plus de propriétés à elle; les habitants n'ont plus de propriété à eux.

Tout est changé avec la nouvelle jurisprudence. Tout est devenu monopole; les droits acquis et la légitimité ne comptent plus pour rien; toutes les contestations légales, excepté celles qui s'intéressent pas le parti, peuvent se réduire à deux ou trois formules impitoyables, livrées à la décision d'un juge spécial, uniquement créé pour favoriser les ambitions du parti. Devant ce parti, pour ne pas dire devant ce juge, il n'y a plus de code; il n'y a plus de juges; il n'y a pas même d'avocats, car on connaît l'issue des procès d'avance, le recours à une juridiction supérieure étant à peu près inutile. Sous le régime du parti Warmoth, il n'y a plus de citoyens, il y a seulement des contribuables auxquels les taxes de cette année enlèvent jusqu'au dernier cent de leur revenu. Si un pareil régime devait durer quatre ans encore, on peut dire hardiment que la Louisiane en serait dépeuplée, car elle y perdrait évidemment et ses planteurs et ses commerçants et ses propriétaires. On avait dit que M. Warmoth, se rendant justice et satisfait d'une fortune édifiée sur la ruine de l'Etat, était allé au Nord pour y rester, suivant en cela, l'exemple prudent du gouverneur Bullock, de la Georgie. Mais on s'était trompé. On nous annonce le retour prochain de M. Warmoth, ce qui veut dire la continuation de ce régime impur, fondé sur la corruption, la fraude et sur la constitution d'un pouvoir de légalité exceptionnelle, pouvoir auquel nul empire, nulle civilisation, nulle société ne pourrait résister. Nous n'avons pas une intention à prononcer dans cet article qui n'est qu'un exposé de situations et de faits, mais si l'on nous invitait à en prononcer une, nous dirions: il faut que le régime Warmoth tombe ou que la Louisiane périsse.

Arrivera maintenant sa part de la douane, représentant plus particulièrement la part du Président Grant. Ce parti, on le sait, n'est qu'une fraction du parti républicain. Nous croyons s'il faut l'honorer d'une mention plus longue; mais il nous semble qu'il n'est vous au monde que parce que le souverain Warmoth n'a pas été à son égard d'une complaisance absolue. Tant que le chef du parti officiel, nous voulons dire l'exécutif, est resté sourd aux instructions de la haute junte républicaine ayant son siége à Washington, la douane a gardé le silence et a laissé M. Warmoth libre de tripoter dans l'Etat comme il l'entendait. Pendant trois années de suite, les plus infâmes projets ont été présentés et discutés en pleine législature; pendant trois années de suite, les plus infâmes lois ont été votées et promulguées; pendant trois ans de suite, des coteries de frippons ont imaginé et fait passer des lois de monopole, des lois de taxe à leur profit; pendant trois ans de suite ces coteries se sont partagé les dépouilles de l'Etat et se sont ingénié à constituer leur